

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41852
REDACTION: „ Çinar Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 43458

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH HOFFER-SAMANON HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le développement de notre réseau ferré

La construction du tronçon Baladiz - Burdur

M. Ali Çetinkaya, Ministre des Travaux Publics, accompagné des députés et du directeur général des chemins de fer est arrivé à Keçiburlu et a visité la fabrique de soufre. Il a été très satisfait de ses constatations. Il s'est rendu vers le tard à Baladiz où il a donné le premier coup de pioche pour la construction du tronçon Baladiz - Burdur, de la ligne du chemin de fer Afyon-Antalya.

A cette occasion, il a prononcé un discours faisant ressortir les avantages de la politique ferroviaire du gouvernement au double point de vue économique et de la sécurité du pays. Il a assuré que la ligne sera prolongée jusqu'à Antalya. En effet, le gouvernement envisageait de longue date d'assurer la jonction des lignes Eskisehir - Kütahya et Izmir-Kasaba, par la construction d'un tronçon entre Balikesir et Afyon - Antalya. Les projets, à cet égard, remontent à l'an 1924.

C'est surtout dans le domaine de la construction de voies ferrées que s'est manifestée l'activité de la politique constructive du gouvernement républicain : c'est encore dans le même domaine qu'il a obtenu les plus notables succès. En effet, au cours d'une période de quelque dix années, le pays a été couvert d'un réseau important de chemins de fer. Il convient de relever tout d'abord l'énorme différence qui existe entre la situation actuelle du réseau ferré et celle d'il y a douze ans. Avant le régime républicain, certaines parties du pays ne possédaient comme moyens de communications que quelques chaussées délabrées et des routes à peine praticables. En outre, ces régions étaient pour ainsi dire isolées du reste du pays. Aujourd'hui, la plupart de ces contrées isolées se trouvent reliées aux autres parties de la Turquie par des voies ferrées. Seule la région d'Erzerum souffrait encore jusqu'à ces temps derniers d'une telle situation d'isolement, mais grâce aux travaux de construction de la ligne de Sivas-Erzurum, et de celle de Divriki-Malatya, elle se trouvera reliée elle aussi, à partir de 1940 au reste du pays.

M. Ali Çetinkaya est reparti, dans la soirée, par train, pour Egirdir.

Notre Président du Conseil est vivement acclamé à Gümüşhane

Torul, 28 A. A. — Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü, est arrivé ici aujourd'hui venant de Trabzon. Il a été salué à la frontière par le vali et le kaymakam et au milieu des acclamations d'une grande assistance il a procédé à l'inauguration de la bâtisse réservée à la Municipalité. Il s'est entretenu avec le Vali, le Président de la Municipalité, celui du Parti Républicain du Peuple, auprès desquels il s'est renseigné sur la marche des affaires. Il est parti ensuite pour Gümüşhane, salué par les mêmes acclamations qu'à son arrivée.

Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü est arrivé hier à Gümüşhane. Le vali, M. Hilmi Ocaklı était allé au devant de lui à la frontière, accompagné des députés. A Gümüşhane même il a été salué par les hauts fonctionnaires des autorités locales et la population qui l'a acclamé.

M. Şükrü Kaya est reparti pour Ankara

Rentré hier de Yalova, le Ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya est parti le soir pour Ankara.

Il a été salué à la gare par le vali adjoint, le Directeur de la police, les députés et d'autres personnages.

Retour à la mère-patrie

Les immigrants Turcs de Roumanie

Le Tan reçoit de son correspondant particulier à Çanakkale : Dans tout l'« ilbayik » on travaille activement pour la question des réfugiés. Cette semaine, 675 immigrants de Roumanie sont arrivés à Lapeki par le vapeur Bursa. Le directeur de la Santé Publique, Dr. Şehap et M. Fazıl, du personnel de l'installation des réfugiés, ont assisté au débarquement des immigrants. La situation des immigrants au point de vue agricole, fait l'objet d'une étude particulièrement attentive. On s'emploiera à faire au plus tôt des réfugiés, des éléments producteurs et utiles.

Le Conseil de l'Entente balkanique

Pas de session extraordinaire à Genève

Athènes, 28. — Le bruit a couru ces jours derniers qu'à la suite des récentes complications internationales et de la situation dans l'Europe Centrale, la convocation du Conseil de l'Entente Balkanique s'imposait d'urgence. On avait même précisé que le Conseil de l'Entente Balkanique se réunirait à Genève, au cours de la session extraordinaire de la S. D. N.

Cette information, du moins dans la forme où elle est donnée, est officiellement démentie. Il n'est pas exclu, évidemment, que les délégués des Etats Balkaniques aient, à Genève, des entretiens sur la situation générale. Mais ces échanges de vues ne devront pas être interprétés comme une session extraordinaire du Conseil de l'Entente Balkanique.

Le départ de Moscou de M. Celâl Bayar

Moscou, 28 A. A. — M. Celâl Bayar et les personnes de sa suite ont quitté Moscou, hier soir. Ils ont été salués à leur départ par MM. Rozenkoltz Krestinsky, Platakoff, Michel Kaganovitch, Eliane, Vorobieff, Zukerman, Zolotareff, Zekâi Apaydin, ambassadeur de Turquie et tout le personnel de l'ambassade, les membres de la colonie turque, les hauts fonctionnaires des Commissariats des Affaires étrangères, du Commerce, de l'Industrie lourde et par M. Cuntu, ministre de Roumanie à Moscou.

Le souci dominant de l'ex-roi Georges de Grèce

Athènes, 28. — Le bruit avait couru, ces derniers jours, que l'ex-roi Georges aurait affrété un avion pour rentrer clandestinement à Athènes et rétablir la dynastie avec l'appui de ses fervents partisans des groupes Condylis - Metaxas. On apprend, à ce propos, que l'ex-roi avait effectivement un avion, à l'aérodrome de Croydon, prêt à prendre le départ. Mais l'appareil était destiné à son aide de camp, le colonel Levidis, qui a dû partir d'urgence pour Bucarest à la suite de la sentence en divorce rendu par un tribunal roumain, en faveur de l'ex-reine Elisabeth. L'ex-monaque est beaucoup plus préoccupé par ses soucis d'ordre conjugal, que par son rétablissement éventuel sur le trône de Grèce.

Les noyés d'hier

La saison des bains de mer bat son plein. Celle des noyades aussi, hélas !

Un jeune homme, du nom de Raif, avait été rendre visite hier à un de ses amis, du personnel du bateau No. 60, du Şirket, mouillé devant Bilyuk Dere. Les deux compères voulurent prendre un bain. Le courant en cet endroit, est singulièrement fort et Raif était un piètre nageur. Entraîné vers le milieu du détroit, il y a péri. On n'a retrouvé que son cadavre.

Un drame du même genre s'est déroulé à Heybeli Ada. Ahmet et Bahri prenaient un bain. Le second, prudent, ne s'éloigna pas du rivage. L'autre voulut faire montre de ses qualités de nageur et, finalement, se noya, au large, avant que l'on ait pu lui porter secours.

Crise de... jeunes filles à marier !

Un collaborateur du « Haber » rapporte que deux villages de la circonscription de Sile, Kômürlük et Karavansaray, ont été mis en émoi par une affaire de rapt.

« La population de ces villages, écrit notre confrère, était venue, en son temps, d'Artvin. Les paysans vivaient entre eux en paix et en harmonie. Mais voilà, il faut compter avec l'ardeur de la jeunesse ! Au début, on attribua à celle-ci, tous les torts. Mais on ne tarda pas à se rendre compte qu'il n'en était pas tout à fait ainsi.

Il semble, en effet, que les raptés de jeunes filles soient, dans ces villages, une sorte de nécessité sociale. En effet, dans ces deux villages et dans un troisième, situé non loin de là, il y a 50 jeunes gens en âge de fonder une famille tandis que les jeunes filles à marier ne sont guère plus de 15 ! »

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Le Congrès de la IIIème Internationale

Le mot d'ordre est la collaboration avec les socialistes

Moscou, 29. — Au congrès de l'Internationale Communiste, qui s'est tenu à Moscou, les représentants des divers pays ont répété à plusieurs reprises dans leurs discours que le but final de l'activité de la IIIème Internationale est la révolution mondiale. Les divers délégués ont reçu pour instructions de tendre par tous les moyens à la constitution d'un front uni des communistes et de la social-démocratie comme cela a été réalisé en France.

Le représentant des communistes français, M. Marcel Cachin, a déclaré que le traité franco-soviétique a servi non seulement les intérêts de la politique étrangère de l'URSS, mais aussi ceux des communistes français. Ce traité constitue le plus grand succès communiste de ces temps derniers. Il a renforcé de façon extraordinaire la position des communistes français. D'autre part, la situation à l'intérieur des gouvernements bourgeois est très ébranlée et les communistes se préparent à la prise du pouvoir.

On a beaucoup regretté la défaite des communistes allemands. « Nous ne devons pas seulement écrire des articles, a dit en terminant le président du Congrès ; nous devons aussi renforcer l'activité de la révolution mondiale.

Moscou, 29 A. A. — Le discours de M. Pieck, chef du parti communiste allemand, au congrès du Komintern, dura plus de six heures. Ce discours permit de dégager les lignes suivantes de la politique future du Komintern :

1. — Le communisme doit devenir l'unique catalyseur des forces aspirant à la destruction du capitalisme, car le socialisme et la deuxième Internationale firent faillite. Toutefois, il envisage la nécessité de grouper autour de lui tous les partis imprégnés de l'idéologie démocratique, même ceux dont les méthodes diffèrent, pourvu qu'elles visent à la destruction du fascisme, du capitalisme et de l'impérialisme. Il souligne que le parti communiste doit conserver la direction générale des opérations et rester l'âme de la coalition.

2. — L'organisation du Komintern devra s'adapter aux nécessités régionales. Les sections nationales jouiront d'une grande autonomie, mais elles devront néanmoins recevoir des directives du Komintern.

3. — M. Pieck souligna la nécessité d'assigner des tâches particulières à certaines sections nationales. Ainsi, la section chinoise doit défendre l'intégrité du territoire chinois contre l'impérialisme étranger, la section polonaise doit travailler à la création d'une Pologne soviétique. Par contre, les tâches assignées à la section française ont un caractère très général : conquête des masses, lutte contre le fascisme, rapprochement avec l'U. R. S. S.

Au sujet de la Tchécoslovaquie, M. Pieck s'attacha à détruire l'accusation de fascisme lancée par certains milieux communistes contre MM. Masaryck et Běns.

Une explosion

Milan, 29. — Une explosion dans une usine d'explosifs a fait 12 victimes.

Varese, (Italie), 29 A. A. — Le bilan des victimes de l'explosion de la fabrique de munitions s'élève à 34 ouvriers, dont 3 femmes.

On a retrouvé seulement 12 cadavres qui furent déposés dans une chapelle ardente dressée à l'intérieur de l'usine.

Les autorités fascistes distribuèrent des secours aux familles des victimes.

Les autorités judiciaires commencèrent une enquête pour établir les causes du sinistre.

Des détachements d'artillerie de Turin continuent les travaux de déblaiement.

Le procès de M. Maris

Athènes, 28. — Le parquet a fait procéder, hier, à une saisie, dans les coffres-forts de la Banque Nationale et de la Banque d'Athènes, de 54 kilogrammes d'or fin et d'une certaine somme en pièces d'or étrangères, appartenant à l'ancien ministre, M. Georges Maris, qui, condamné par contumace à 20 ans de prison, par une cour martiale pour participation morale à la dernière insurrection, est récemment rentré en Grèce et s'est constitué prisonnier.

Son procès en révision se poursuit devant une cour martiale ordinaire.

L'Ethiopie soutiendra à Genève la thèse de l'extension des pouvoirs de la commission d'arbitrage

Cependant les parties de la S. D. N. sont liées par le compromis du 25 Mai
Un nouvel incident sanglant s'est déroulé à la frontière abyssine

Genève, 29 A. A. — M. Herouy, ministre des affaires étrangères de l'Ethiopie, a remis à M. Avenol une note confirmant le désir de son gouvernement de voir le conseil de la S. D. N. donner une interprétation à l'objet de la conciliation.

Addis-Abeba, 29 A. A. — M. Herouy, ministre des affaires étrangères de l'Ethiopie, a remis au ministre d'Italie, conte Vinci, la note responsive à la note italienne du 23 juillet.

La note éthiopienne déclare que le gouvernement abyssin n'est nullement responsable de l'interruption des travaux de la Commission de conciliation et ajoute que le conseil de la S. D. N. décidera à ce sujet.

Une nouvelle rencontre ?

New-York, 29 A. A. — Le correspondant du «New-York Times» à Addis-Abeba, signale qu'une rencontre se produisit à la frontière italo-abyssine et que 40 Italiens et 20 Ethiopiens furent tués.

Les femmes abyssines et la guerre

Addis-Abeba, 29 A. A. — Le comité des femmes «pour l'assistance aux troupes» s'est réuni hier sous la présidence de Mme Wizero Chivaregade, une haute personnalité de cette ville, et en présence des chefs de l'armée.

Le comité décida de travailler activement pour organiser les services de secours aux blessés et aux malades en cas de guerre.

Les Japonais cultiveraient en Ethiopie l'opium...

Paris, 28. — La presse française continue, en général, à manifester sa sympathie pour l'action de l'Italie. L'«Œuvre» d'habitude peu suspect de tendresse pour cette dernière, révèle que les Japonais, ayant obtenu de larges concessions de terrain en Ethiopie, y cultiveraient l'opium pour l'exporter en Chine.

Les départs de troupes

Naples, 29 A. A. — Les vapeurs «Principessa Giovanna» et «Urania» sont partis pour Massoua (Erythrie) emportant respectivement 41 officiers et 1.400 hommes du génie, 14 officiers et sous-officiers et 200 hommes du service de la santé publique ainsi que du matériel et des mulets.

L'Italie sera représentée à la prochaine session de la S. D. N.

Rome, 29 A. A. — On croit que l'Italie sera représentée à la prochaine réunion du conseil de la Société des Nations, après la note du gouvernement abyssin.

L'intérêt de l'Italie est en effet de limiter les débats du conseil à la définition de la compétence de la commission de conciliation et de défendre son point de vue.

L'émule d'Annibal

Turin, 29 A. A. — L'écrivain américain Halliburton entra hier, à dos d'éléphant, à Turin, dernière étape de son voyage. Une nuée d'enfants vint apporter des victuailles au pachyderme qui dévora les journaux enveloppant les aliments.

L'éléphant souffre encore des pieds. M. Halliburton et son éléphant «Dolly» prendront aujourd'hui le train pour Paris.

La grève des autobus à Londres

Londres, 28. — Par suite de la grève des autobus, le trafic est suspendu dans les rues de la capitale.

Bandits chinois

Pékin, 29 A. A. — Le journaliste anglais Gareth Jones et le journaliste allemand Herbert Müller, correspondant du D. N. B., ont été capturés par des bandits, près de Paochang, au nord-est de Kalgan. Ils voyageaient en automobile et provenaient de Pékin. Ils se rendaient à Dolomar, en Mongolie. Leur chauffeur, un Russe, fut également capturé, puis relâché. Il viendra à Kalgan pour faire connaître le chiffre de la rançon demandée par les bandits. On croit que ceux-ci exigent 100.000 dollars.

Les Etats-Unis et le IIIe Reich

Le boycottage de l'Allemagne par la classe ouvrière des Etats-Unis

Washington, 29 A. A. — M. William Green, président de la confédération générale du travail, protesta auprès du gouvernement contre des actes du gouvernement allemand à l'égard des Juifs, des catholiques et des ouvriers allemands.

M. Green avertit le gouvernement que le moment est arrivé où la classe ouvrière américaine devra boycotter l'Allemagne. Il insiste sur le fait que le gouvernement prenne les mesures que la situation comporte.

Washington, 29 A. A. — Le département d'Etat continue à garder le silence sur la situation intérieure allemande. Le porte-parole de ce département a déclaré seulement que l'on ne prendrait aucune décision au sujet de l'incident soulevé par M. La Guardia, maire de New-York, qui refusa une patente à des citoyens allemands qui voulaient ouvrir des salons de massage — aussi longtemps que le gouvernement allemand ne protesterait pas officiellement.

France et Allemagne

Marseille, 29 A. A. — Pour la première fois, le paquebot allemand «Sharnhorst», affecté au service Bremen-Schanghai, a fait escale à Marseille.

A la réception organisée à bord à cette occasion, ont assisté les autorités locales, les représentants des compagnies de navigation et les consuls étrangers.

Tracts communistes à Munich

Berlin, 29 A. A. — Un communiqué officiel annonce que des tracts signés par le parti communiste furent répandus à Munich, invitant la population catholique à s'unir aux communistes pour lutter contre le gouvernement nazi.

La garde de la Légation britannique à Addis Abeba

Londres, 28. — Suivant les journaux, le gouvernement aurait décidé de renforcer la garde de la Légation britannique à Addis-Abeba en prévision de troubles éventuels.

La couverture de la frontière française

Paris, 28. — Le Président de la République a signé un décret concernant la nouvelle disposition et la réorganisation de certains détachements de troupes destinées à la couverture des frontières françaises.



Une belle pièce d'archéologie turque découverte à Bergama

# Allez aux Iles

Nous allons aux îles en compagnie d'un ami français qui aime voir Istanbul non pas telle que la ville est décrite dans les livres d'histoire et de géographie, mais telle qu'elle apparaît à travers les lunettes roses de Pierre Loti. A Paris, je lui avais parlé, tout au long, des îles ornées de leurs jardins qui semblent empruntés à une miniature persane, leur ciel pur comme un regard de biche, de leurs ânes qui ne sont pas moins sympathiques. Bref, je lui avais décrit les îles comme une poignée de perles tombées du ciel...

Et avec le concours de quelques rédacteurs et peintres, nous avions peuplé ces perles de femmes replettes, genre Ingres, aux yeux plus enivrants qu'un breuvage généreux. Nous allions vers la réalisation de ces rêves. Et je me sentais une angoisse qui me pesait, comme un homme qui aurait eu les poches pleines de plomb. Et ce sentiment provenait de deux causes. D'abord, j'avais vanté jusqu'aux yeux des ânes! En somme, té jusqu'aux yeux des ânes. En somme, me disais-je, des pins + des maisons blanches + des ânes aux yeux de gazelle = les îles.

Tandis que mon camarade, déçu de n'avoir pas trouvé à Istanbul les merveilles promises par Pierre Loti, s'était rattaché aux îles. Il voulait, à tout prix, voir « Prinkipo ». Il ignorait d'où vient ce nom que l'on a attribué à Büyükdâ et le répétait à tout bout de champ, ce qui avait le don de m'énerver énormément.

Finalement, le bateau a quitté le pont. Par bonheur, il faisait beau à Istanbul était en beauté et l'heure était favorable : 7 heures du matin. Bref, c'était le moment le plus propice pour jouir des beautés d'Istanbul. Au-dessus et devant Sarayburnu et ses ruines de rêve, il y avait une collection de cheminées de toutes couleurs et de tous genres.

Nous avons fait escale à Haydar Paşa. Mon camarade français me demanda à quoi sert le grand immeuble :

— C'est par là que l'on va à Ankara, lui dis-je.

Et pour essayer de faire détourner son attention qu'il concentrait uniquement sur les îles, je me mis à vanter Ankara :

— Songe, disais-je, une ville toute neuve, qui a profité de toutes les innovations architecturales du XXème siècle.

Comme la mouche qui s'est prise dans le miel, mon camarade n'avait d'yeux que pour les îles. A la fin, il vit mon manège.

— Tu es, me dit-il, comme ces gens qui, après avoir cherché pendant des heures un disque, pensent à autre chose, dès qu'ils l'ont mis sur leur phono. Nous allons aux îles, voir les belles aux yeux de gazelle.

— Ton histoire du disque est juste. Peut-être trouverons-nous les jardins de Behzad. Mais pour ce qui est des beautés aux yeux de gazelles !... Je t'ai parlé d'ânes et je te garantis que nous les trouverons...

La première déception de mon ami fut en arrivant au débarcadère. Au lieu des beautés aux sourcils de Joconde, il n'y avait que quelques petites marchandes, ressemblant à des midinettes qui erraient. Puis, dès que nous eûmes débarqué, au lieu de miniatures promises, une chaussée en asphalte. Dans les casinos, il y avait des beautés, dont aucune n'avait des yeux de biche. Devant une des villas, mon camarade s'arrêta et me dit :

— Nous nous sommes trompés, nous voilà à Nice !

— Nous sommes, lui répondis-je, dans un endroit bien plus beau. Seulement, j'ai eu tort de tant vanter ces lieux à l'avance... J'aurais dû te laisser le plaisir de la découverte en t'amenant un peu ici sans te l'annoncer.

Quand mon camarade s'aperçut qu'il n'y avait pas de muzeen sur les minarets, il parut contrarié. Mais le sourire lui revint dès qu'il vit arriver vers nous un groupe monté sur des ânes.

— Voici, enfin, me dit-il, un coin qui ne ressemble pas à Nice.

Cette chevauchée lui plut. Nous résolûmes, à notre tour, de louer deux ânes et j'en laissai le mieux orné à mon camarade français qui embrassa la bête sur le museau. Nous nous mîmes en route.

Mon camarade était émerveillé de voir, à chaque tournant, la mer d'un côté et la verdure de l'autre.

— J'ai compris maintenant, me dit-il, la valeur des couleurs bleues et vertes des faïences turques.

Puis avisa un autre groupe qui rentrait à dos d'âne, il cria :

— Ils ont beau, ajouta-t-il, donner à leurs villa le nom de « Mimosa » ; à leurs hôtels celui de « Splendide », tant que les sapins des îles seront aussi verts et la mer aussi bleue, et que les ânes feront plaisir à voir, ces îles resteront toujours belles comme des miniatures iraniennes.

Nous étions arrivés à la plage d'où nous avions vue sur Heybeliada. Nous primes place dans un café. S'apercevant que ceux qui nous entouraient parlaient français, il me demanda s'il n'y avait pas, à Istanbul, un endroit où l'on ne parlât pas cette langue.

— A Beyoğlu, lui ai-je dit, on parle généralement le grec. A Ortaköy et Has- köy l'espagnol. Le turc est parlé à Şehzadebaşı, Fatih, Edirnekapi.

Puis, avisa un autre groupe en train de boire du raki, j'ai dû expliquer à mon camarade la différence entre cette boisson et le vin.

— Celui qui boit le vin, dis-je, se porte bien ; celui qui consomme le raki par-

# Comment Abdul-Hamit maria ses filles

Notre confrère, le « Zaman », publie le passage suivant des mémoires de Yanko bey :

— Au mois d'avril 1891, Abdül-Hamit, après un copieux déjeuner, se souvint qu'il avait deux filles à marier et choisit lui-même comme gendres les deux fils du maréchal Gazi Osman Paşa.

Il ordonna de communiquer cette décision à celui-ci en l'avisant de plus qu'il faisait cadeau à ses gendres du yali situé à Defterdar Burnu d'Ortaköy et qui avait été construit par Hatic Sultan.

Le maréchal Gazi Osman Paşa était considéré comme une personnalité non seulement en Turquie, mais à l'étranger. C'était, en effet, le héros de Plevna, qu'il avait défendue avec un courage et une tenacité qui força l'admiration du monde entier. Quoique assailli par des forces russes supérieures, il avait repoussé toutes les attaques et mis en déroute l'armée russe qui, prise de panique, dut son salut à son retrait jusqu'au Danube, sans avoir été poursuivie, l'armée turque ne disposant pas de cavalerie. Autant s'était un militaire valeureux, autant Osman Paşa ne s'entendait pas dans les beaux-arts et en architecture. Il visita la bâtisse destinée à ses fils. La Sultane Hatic, sœur de Selim III, qui l'avait fait édifier, était une femme éclairée. Elle n'avait rien négligé pour en faire une demeure royale. On avait, du côté de la mer, une vue superbe jusqu'à la Marmara. A l'intérieur, les salles étaient spacieuses. Les peintures à l'huile, qui décoraient les plafonds étaient les oeuvres des plus grands maîtres de l'époque. Le bain surtout était un bijou avec ses dalles en marbre de toutes couleurs. Le yali, qui était inhabité ne fut pas à Osman Paşa. Il donna l'ordre de l'abattre et de construire sur son emplacement deux villas, mais en tout pareilles. Ainsi fut fait, et quand la construction des deux nouvelles demeures fut achevée, Abdül-Hamit chargea Yanko Bey d'en remettre les clefs à Osman Paşa qui, en retour, lui fit cadeau d'une tabatière en or surmontée de pierres précieuses, travail qui avait été exécuté par un bijoutier suisse de renom. A l'intérieur, il y avait cette inscription : « Tabatière portée par Osman Paşa et offerte à Yanko Bey. »

A côté de ces deux villas, on en construisit deux autres pareilles où furent logés les filles du Sultan Murat qui, à ce moment, était détenu avec sa famille au palais de Çırağan. Ces Sultanes étaient condamnées à mourir derrière les moucharabis et l'on avait eu soin de clouer, pour qu'on ne puisse les ouvrir, ceux donnant sur la mer.

Ces prisonnières avaient seules le droit de se promener dans les jardins entourés de hauts murs pour ne voir que le ciel au-dessus de leur tête. Les embarcations devaient passer au large et malheur à celui qui aurait été surpris en train de jeter un regard sur ces villas en s'en approchant.

C'est ainsi que l'ambassadeur d'Allemagne, ayant, à bord d'une mouche, passé tout près, sans le savoir, on tira sur lui et l'incident n'eut pas de suites, sur lui. Mais l'incident n'eut pas de suites.

Abdül Hamit maria ses nièces suivant sa volonté, c'est-à-dire non pas aux gendres que leur mère avaient chisis, mais à deux télégraphistes du palais.

En 1892, on venait de terminer l'aménagement des villas, quand le Khédive Abbas Hilmi Paşa vint à Istanbul pour présenter ses hommages au Sultan. On les lui désigna comme demeure ce qui n'alla pas sans quelques protestations des femmes du palais.

Abdül Hamit aimait et respectait Osman Paşa. Personne ne peut se flatter d'avoir entendu le héros de Plevna parler de cet exploit.

Le décès de Mgr Méletios

Alexandrie d'Egypte, 28. — Le patriarche d'Alexandrie, Mgr. Meletios, ancien titulaire du trône oecuménique, est décédé dans la nuit d'hier à la suite d'une nouvelle crise cardiaque.

le bien d'abord, au second verre il commença à chanter, et au troisième, il ne sait plus ce qu'il fait.

Il mit cette explication à l'épreuve et il avoua que les sapins lui paraissaient plus verts, la mer plus bleue.

Nous quittâmes ainsi Büyükdâ à bord d'un bateau qui desservait les autres débarcadères.

(Du « Tan »)

— Par où va-t-on à Maçka ?

— Tu prendras le tram qui vient de Beyazit...

...Mais quand le receveur annoncera Taksim...

...bande les yeux de ton enfant (Dessin de Cemal Nadir Güler, à l'Asam)

...Si tu veux que le spectacle des meubles de style cubiste n'abîme pas son goût !

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Yougoslavie

L'attaché militaire de la légation de Yougoslavie, M. Bakaltchévitch, qui se trouvait en congé à Istanbul est parti hier pour Ankara.

## LE VILAYET

### L'Exposition des produits nationaux

Hier, il y avait foule à l'Exposition des produits nationaux de Galata Sa-ray. En prévision de cette affluence, les mesures avaient été prises pour ne pas entraver la circulation dans les pavillons dont les portes étaient fermées de temps à autre. On évalue à 230.000 le nombre des visiteurs depuis l'ouverture jusqu'à hier, chiffre dépassant de beaucoup celui de l'année dernière. Hier, il y a eu des mères qui dans la cohue ont perdu leurs enfants. Grâce à la radio qui signalait le fait les enfants momentanément disparus étaient vite retrouvés et rendus à leurs parents.

### Les bureaux du fisc sont mal logés

Les spécialistes français qui examinent les services des bureaux du fisc d'Istanbul ont, dans leur rapport, attiré l'attention du Ministère des Finances sur le fait que ces bureaux occupent pour la plupart des maisons particulières en très mauvais état et sont loin d'assurer le confort et la sécurité.

### Les touristes jouissent de toutes les facilités

Il y a deux jours, un journal a annoncé que des difficultés étaient faites aux touristes et que si elles continuaient, ils n'en viendraient plus en Turquie.

Dans les milieux chargés de l'organisation touristique, cette nouvelle — d'ailleurs fautive — est considérée comme nous causant le plus grand tort par sa publicité.

Tout au contraire, la T. T. O. K., à la suite de ses démarches constantes, a obtenu pour les touristes des facilités telles qu'à part le contrôle des passeports, les touristes ne sont soumis à aucune autre formalité.

## LA MUNICIPALITE

### Le contrôle des pains

La Municipalité envoie chaque jour au laboratoire, pour analyses, des échantillons de pains vendus dans les fours. Dans l'espace d'un mois, plus de 80 propriétaires de fours ont été mis à l'amende pour confection de pains ne remplissant pas les conditions exigées. On songe à publier les noms et adresses des délinquants.

### Le pont d'Unkapan

Malgré les innombrables réparations dont il est l'objet — on serait presque tenté d'écrire « à cause de ces réparations » — toute une partie du pont d'Unkapan est dans un état tel qu'il a fallu l'interdire à la circulation. Elle a été isolée, du reste, du tablier du pont au moyen d'une barrière. On sait que l'on envisage, après la création du pont Atatürk, de ramener plus en arrière le pont d'Unkapan, entre Sütlüce et Eyub. Mais on se demande si, jusqu'alors, il restera encore une partie valide du vieux pont, qui puisse justifier un tel transfert...

## L'ENSEIGNEMENT

### Les inspecteurs d'écoles

Certains Vilayets ont réduit, par mesure d'économie, le cadre des inspecteurs d'écoles primaires qui ont été nommés professeurs dans ces mêmes écoles.

Il a été décidé d'engager en Europe des professeurs pour la nouvelle Faculté d'histoire et de géographie d'Ankara.

## LES ASSOCIATIONS

### Les dentistes en congrès

Les membres de l'Association des médecins dentistes turcs ont tenu hier leur assemblée générale semestrielle qui a été ouverte par le professeur M. Kâzım Esad Devrım, auquel a succédé comme président M. Şemseddin Çam.

On a fixé au 5 août l'inauguration du dispensaire que l'association a créé au siège de l'association de la Protection de l'Enfance.

D'autres dispensaires seront créés au fur et à mesure, ce qui permettra aux écoliers pauvres de se faire soigner les dents.

Lecture a été donnée du rapport du conseil et la séance a été levée après que de sdépêches d'hommages aient été lancées à nos dirigeants.

Prière à nos lecteurs de n'écrire que sur un côté de la page.

# La mésaventure du diseur Attik

## La censure des spectacles en Grèce

Une dépêche de l'A. A. avait annoncé, la semaine dernière, qu'un acteur grec avait été malmené par des soldats pour s'être livré à des chansons anti-royalistes. Le héros de cette aventure n'est autre que le diseur Attik, bien connu du public de Beyoğlu. Guéri de ses blessures, il a repris son activité au théâtre Defoi. Il fut l'objet d'une manifestation délirante de sympathie de la part de plusieurs milliers de spectateurs. Il y eut une véritable manifestation républicaine qui dura plus d'un quart d'heure.

Mais à la suite du dernier incident, une commission spéciale a été instituée sur l'initiative du ministre de l'Intérieur pour contrôler les pièces théâtrales, surtout les revues qui sont si prisées du public athénien. Cette commission, composée des deux directeurs de la police et du directeur des Beaux-Arts censure toute satire visant les partis, leurs chefs, les hommes d'Etat et leurs convictions politiques. Il sera également interdit de tourner au ridicule la question du régime qui fait le fond même de l'actualité politique grecque.

## Les soutiers de la marine marchande en faveur de la République

Athènes, 28. — Les soutiers de la marine marchande préparent une grève de sympathie en faveur de la République.

Ce matin dimanche, les organisations ouvrières de Salonique ont tenu une réunion pour décider sur les mesures que la situation comporte pour la défense de la République.

Le referendum organisé parmi les avocats a groupé 1.050 adhérents jusqu'hier soir, en faveur du maintien du régime républicain.

## Acteurs et spectateurs...

Est-il préférable de jouer ou de voir jouer? Cela dépend des goûts. Il y a des personnes qui aiment à recruter des spectateurs et d'autres qui s'évertuent à faire exécuter des jeux dans le goût des spectateurs. On peut se rendre compte de ceci aussi bien dans une partie de tric-trac dans un match ou en suivant les polémiques de presse.

Pour ma part, j'estime qu'il est préférable de jouer plutôt que d'être spectateur.

Mais il y en a qui en ont fait un métier et que l'on recrute parmi les paresseux, ceux qui jouent pour les autres le rôle platonique de régisseur.

L'un d'eux vous aborde pour vous dire : quel spectacle affreux! Qu'attendez-vous pour vous en plaindre, pour le signaler dans les journaux? Si vous lui répondez : Je veux bien, pourvu que vous fussiez la preuve de nos plaintes, il se récriera aussitôt : Et surtout pas de ça !... Ne mêlez pas mon nom. Si vous me désignez, non seulement je vous donnerai un démenti, mais je vous intenterai un procès.

Celui qui vous tiendra ce langage aime à assister, cependant, à des corps à corps pendant les matches et à des disputes. Tant que l'incident l'amuse, celui qui en est l'auteur est pour lui un héros. Mais si celui-ci est vaincu, du même coup, il perd toute valeur à ses yeux. Bien mieux, il devient le point de mire de toutes ses critiques. Il est capable de faire grief à un boxeur de n'être pas arrivé premier dans une course à pied !...

En attendant, lui n'a pris part à aucune dispute, et n'a pas fait le moindre sacrifice s'agissant d'un procès ce qui n'est pas de sa nature, quand il s'agit des autres, la critique pour lui est un sport...

Tels sont les amateurs de sports.

Sadri ERTEM.

## Pologne et Bulgarie

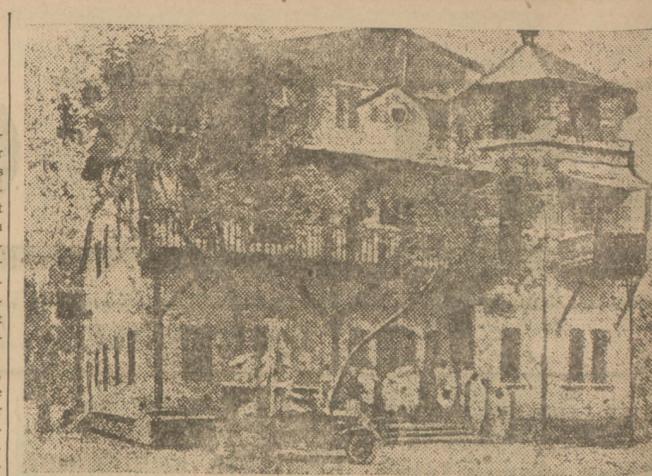
Sofia, 29.A.A. — Le Ministre de l'Instruction polonaise Jendrzewicz, accompagné de Mme, arriva hier soir à Sofia pour rendre la visite que fit en mai dernier le ministre de l'Instruction bulgare, général Radeff, à Varsovie.

M. Jendrzewicz visitera les institutions scolaires et culturelles de Bulgarie et assistera aux solennités de Varna à l'occasion de l'inauguration du monument au roi Vladislav.

Le Ministre des Affaires Etrangères, M. Kiosse Ivanoff offrit hier soir un dîner en l'honneur des hôtes polonais.

## Inondations en Chine

Pékin, 29 A. A. — On signale de nouvelles inondations à l'Est de la province de Hopei où l'on repêcha une centaine de cadavres.



Le ministère des Affaires étrangères à Addis-Abeba

## NOTES ET SOUVENIRS

# ESQUISSE TOPOGRAPHIQUE DU VIEUX BEYOĞLU

## II

### La cité militaire de Mahmut II

C'est à Mahmut II, réformateur énergique, encore qu'il n'ait pas toujours été heureux dans ses entreprises, que revient l'initiative de la création du vaste quartier militaire surplombant Dolmabahçe avec la série de ses casernes, depuis celle de Taksim jusqu'à l'école du Harbiye (dont on a célébré l'année dernière le centenaire) en passant par Maçka. Il avait choisi cet emplacement précisément parce que, suffisamment éloigné de la ville, il permettait aux troupes de procéder sans inconvénient pour elles-mêmes ni pour le public à leurs exercices militaires. Le sultan assistait souvent personnellement aux évolutions de ses miliciens, — les premiers soldats réguliers ottomans, depuis l'anéantissement des janissaires. C'est là, paraît-il, que certain jour, le monarque fut frappé de l'attention avec laquelle un inconnu suivait le développement d'un thème de tactique. Ce « franc » si attentif n'était autre que le Piémontais Calosso, ancien officier, qui avait dû quitter son pays pour des raisons politiques et qui devait être le créateur et le premier instructeur de la cavalerie ottomane.

Devant la caserne du Taksim Gérard de Nerval a assisté à une scène qui l'a fort amusé et surpris. « Une plaine inculte « couverte de gazon s'étend, écrit-il, devant la caserne; quelques centaines de chiens se trouvaient réunis sur l'herbe en exhalant des plaintes d'impatience. « Peu de temps après, je vis sortir des « canonniers qui portaient, deux par deux, d'énormes chaudrons, au moyen « d'une longue perche pesant sur leurs « épaules. Les chiens poussèrent des hurlements de joie. A peine les chaudrons « furent-ils déposés à terre que ces ani- « maux s'élançèrent sur la nourriture « qu'ils contenaient; et l'occupation des « soldats était de diviser le trop grand « encombrement qu'ils formaient au « moyen des perches qu'ils avaient con- « servées... »

### Un vieux litige

Il n'est peut-être pas inutile d'observer que cet emplacement appartenait, à l'époque, à la communauté grecque orthodoxe. C'est là que se trouvait jusqu'aux abords de 1.840, l'hôpital et le cimetière grecs. L'un et l'autre furent transférés ultérieurement à Balıklı. Le terrain qui s'étendait depuis la rue Sira Selvi (la rangée des cyprès, non suggestif) jusqu'au « fief » arménien de Surp Agop demeura terrain vague. C'est sur une partie de cette immense propriété que furent bâties l'église Aya Triada, l'école des filles Zappion, le « syssition » Eugenidis, un immeuble à appartements et des boutiques qui subsistent encore. C'est encore à travers ce terrain que fut percée la grande rue du Taksim. En face de la caserne, on éleva un petit café tandis que l'ancien cimetière était aménagé en forme de jardin. Mais en 1878, Abdül Hamit transformait le café en poste militaire et le jardin en Champ de Mars. Le patriarcat oecuménique protesta. En 1880, il intenta même un procès qu'il perdit en première instance. Il se pourvut en appel, et fut encore débouté. Finalement, le sultan fit un don « spontané » de 15.000 Ltqs. au patriarcat, en échange de quoi ce dernier déclarait renoncer, non moins « spontanément », à ses droits sur le terrain en litige. Cela ne l'empêcha pas d'ailleurs de tenter de soulever

à nouveau cette vieille affaire en 1909, lors de la déposition d'Abdül Hamit. Il est assez curieux de constater que l'attribution définitive à la municipalité d'Istanbul des terrains désaffectés du cimetière de Surp Agop, devait donner lieu, bien des années plus tard, à un conflit juridique qui offre quelques analogies avec celui de 1880.

Les cimetières

Chateaubriand s'étonne dans l'« Itinéraire de Paris à Jérusalem » du grand nombre de cimetières qui environnent Beyoğlu et s'y confondent, en vertes bouquets de cyprès, avec la ville habitée. Bien avant lui, lady Montagu, femme d'un lointain ambassadeur de Sa Majesté britannique près de la Sublime Porte, avait manifesté une égale surprise au spectacle de l'immense extension que prenaient les nécropoles dans l'ancienne Turquie.

« Les sépultures qui entourent les villes, « écrivait-elle, occupent certainement « plus de place que les cités elles-mêmes. « J'ai vu des cimetières s'étendant le « long de plusieurs milles et appartenant « à des villages sans aucune importance « qui étaient autrefois de grandes vil- « les... »

Heureux temps où la terre était du premier occupant ! Les vivants insouciants pouvaient accorder alors aux morts une dernière demeure que l'on ne venait pas leur disputer ensuite avec cette convoitise un peu sordide dont nous usons aujourd'hui dans nos cimetières. L'élément de la tombe ne dure que le délai d'une « concession » : sept ans ! Ces cimetières que Chateaubriand est surpris de voir si nombreux, c'étaient ceux où dormaient les anciens habitants musulmans de Beyoğlu. La population avait chassé la ville chrétienne s'était substituée graduellement à la ville turque; mais au milieu de la transformation lente et sûre de l'élément vivant, les morts avaient conservé invariablement leur patrimoine.

Toutes les pentes des collines environnantes dirigées vers le Bosphore ou vers la Corne d'Or étaient encore peuplées de stèles funéraires, de marbres et de turbans de pierre. Du grand cimetière qui couronnait tout le sommet de la colline de Beyoğlu, il ne subsistait aujourd'hui qu'un bouquet d'arbres, noyé au milieu de constructions modernes et encerclé au surplus entre de hauts murs récemment rebâties : c'est le carré de terre envahi par une végétation sauvage que l'on voit au haut de la rue Kule-Dibi en face de l'ancienne maison Tiring.

Il y a un siècle, c'était dans toute cette région une suite à peu près ininterrompue de tombes, jusqu'aux abords d'Ayaz Paşa où nous retrouvons encore quelques traces de cette nécropole disparue. Ces étendues réellement considérables où le silence n'était troublé que par le murle du vent soufflant dans les marges frondeuses des confères, ont inspiré quelques belles pages à Lamartine.

## La première sentence du conseil de guerre de Barcelone

Barcelone, 29. A. A. — Le conseil de guerre, siégeant pour la première fois à Barcelone depuis la proclamation de l'état de siège, condamna à huit ans de prison deux individus auteurs d'une tentative d'attaque armée à Barcelone.



— Par où va-t-on à Maçka ?



— Tu prendras le tram qui vient de Beyazit...



...Mais quand le receveur annoncera Taksim...



...bande les yeux de ton enfant (Dessin de Cemal Nadir Güler, à l'Asam)



...Si tu veux que le spectacle des meubles de style cubiste n'abîme pas son goût !

CONTE DU BEYOĞLU

Le Martyr

Par LUCIE DELARUE MARDUS

Chaque soir en rentrant de son travail il savait trouver son gentil logis bien en ordre, son dîner cuit à point et le tendre sourire de sa femme pour l'accueillir dès le seuil.

Ayant choisi d'être ouvrier électricien, métier méticuleux et propre, il ne rapportait pas, de l'extérieur besogneux où s'était passée sa journée, ces habits maculés d'huile, de plâtre ou de charbon que tant d'autres gardent sur eux avec quelque mauvaise odeur.

De son côté, Marie, petite lingère à domicile, gagnait sa part du budget dans les blancheries, les points perlés, toute la coquette attachée à son labeur de fée. Depuis deux ans qu'ils étaient mariés, pas de nuage. Pierre, bon garçon, Marie, très douce, nulle raison de se quereller. Ils avaient même cette chance : leurs parents respectifs ne cherchaient en rien à se mêler des affaires du jeune ménage, ayant compris, chose rare, que les oiseaux envoyés du nid ont le droit de refaire un nouveau nid sans plus rien savoir du premier.

Ils s'étaient aimés dès que le hasard les avait faits se rencontrer, aimés de cet amour tranquille qui mêle à l'attrait sensuel le sens du foyer, ne table pas seulement sur un élan momentané, mais sur un long avenir, et va jusqu'à prévoir le vieillissement à deux. C'était, autrefois, la formule même du mariage, avant que le goût moderne du provisoire ait, bousculant cette raisonnable institution, assimilé l'union conjugale à l'on ne sait quel coup de tête sans lendemain.

Que Pierre eût une figure agréable sur un corps bien balancé ; que Marie fût une fine fille de Paris aux jolis yeux et aux manières délicates, ces éléments, certes, avaient influé sur leur mutuel contentement ; mais, dans la balance qui décidait de leur accord, d'autres considérations pesaient d'un poids égal, du moins du côté du mari. Car un ouvrier épouse parce que la promesse lui plaît physiquement, mais encore plus, peut-être, pour ses qualités de ménagère, étant donné que se marier et se munir d'une servante éternelle sont une seule et même chose pour lui. C'est la dot de la fille du peuple.

Une si modeste vie aurait dû être de celles qu'on ne raconte pas parce que tout y est à sa place et normal. Cependant, quand Pierre, la journée finie, cognait à la porte de chez lui, ce n'était pas sans une sourde appréhension, depuis la naissance manquée d'un enfant, accident qui, laissant sa femme légèrement atteinte, remplaçait par une petite figure pâlotte les bonnes joues roses de la fiancée, mettait dans ses jolis yeux une angoisse, contractait parfois sa bouche dans l'effort qu'elle faisait pour cacher la souffrance passagère.

Elle ne se plaignait que lorsqu'il n'y avait pas moyen de faire autrement. Elle avait pas moyen de faire autrement. Elle avait pas moyen de faire autrement. Elle avait pas moyen de faire autrement.

Et vite il parlait d'autre chose pour indiquer au destin qu'il ne fallait pas insister, que nulle menace n'était dans l'air, que tout ennui de santé devait, pour lui, rester nul et non avenu.

Le berceau vide relégué dans un coin, cette défaite ne l'atteignait pas. D'avant que il avait été, comme beaucoup de jeunes mariés, jaloux de l'enfant, ce rival gémissant, et jugeait, en outre, qu'il fallait attendre encore plusieurs années avant d'affronter les charges d'une famille. Il était le premier fautif dans l'affaire, mais quel est l'homme qui s'embarrassera jamais d'une telle responsabilité ?

Allons ! Secoue-toi un peu ! Nous allons aller au cinéma. Ça te fera du bien. Non ?... Qu'est-ce que tu as encore ?

Et toujours la même réponse-scie : — J'ai mal au ventre...

Il secouait la tête d'un geste presque agacé. Il voulait sa femme bien portante comme il voulait son intérieur propre et son dîner prêt, avec cette inconscience des hommes de tous les milieux, lesquels croient aussi naturel que le cours des saisons l'ordre qui règne chez eux, sans se douter de toutes les peines que prend le féminin pour parvenir chaque jour à ce résultat. Evidemment, le ménage se fait par magie, le dîner se cuit tout seul, et ce n'est rien d'héroïque que de trouver encore le moyen, avec une santé compromise, d'ourler à jour ou de broder les linons et les batistes des clientes. « Je suis fatigué de ma journée de travail, j'ai le droit de me reposer sans me préoccuper du reste, et de trouver tout à point quand je rentre. »

Marie aurait pu voir un médecin ; mais c'est une chose qu'on ne fait que dans les cas extrêmes. On va plutôt chez le pharmacien, qui donne la bouteille ou les cachets qu'il faut.

Parfois, les nuits, Marie se relevait avec des précautions de prestidigitateur pour ne pas réveiller son compagnon dormant à son côté. C'était lorsque quelque douleur la poignait. Ne pouvant endurer d'être couchée, elle se promenait à pas de loup dans l'étroite chambre, les mains à ses flancs. Et si Pierre se réveillait par hasard, ce n'était pas drôle.

— En voilà des idées ! Tu vas prendre froid ! Allons ! Viens vite te recoucher !

Vos imprimés ?... chez Babak IMPRIMERIE - RELIURE GALATA, ÇINAR SOKAK Sen Piyer Han Téléph. 43458 EXECUTION PROMPTE ET SOIGNEE PRIX MODÉRÉS

KUMBARANA ATTIGIN-PARA-ILE YAVAY. YAVAY. BILEGNE. VARIR SIN ADAPAZARI TÜRK-TICARET-BANKASI

Vie économique et Financière

Les résolutions du IVe Congrès des Chambres de Commerce Turques

Le Congrès triennal des Chambres de Commerce turques a clôturé ses travaux. Ces réunions périodiques ont eu toujours pour caractéristique une manifestation de l'effort national déployé en vue d'améliorer le mouvement des échanges commerciaux.

L'ordre du jour du Congrès de 1935 comportait une série de problèmes dont au premier plan, la rationalisation du travail économique et la standardisation des produits.

A ce sujet, le Congrès a formulé une série de vœux dont les plus intéressants sont les suivants :

I. — Les standards lignes du programme de la standardisation doivent être établies de concert avec le ministère de l'Economie et de l'Agriculture.

II. — La marche à suivre dans la politique de la standardisation ne doit pas être confiée au seul contrôle des marchands destinés à l'importation.

III. — Le contrôle doit s'exercer sur la production même des types destinés à être standardisés.

Le producteur doit être éclairé sur les préférences et exigences des centres acheteurs.

Enfin, dans la pratique on ne doit pas perdre de vue les réalités et ne pas donner lieu à des bouleversements des marchés intérieurs.

Les Chambres de Commerce participeront au contrôle de l'application et se chargeront de fournir aux intéressés tous les éclaircissements nécessaires.

Le monde commercial turc a accueilli avec satisfaction les résolutions du Congrès relatives à la standardisation.

L'ordre du jour du Congrès comportait, en outre, la création, en Turquie, des magasins généraux et le droit pour les Chambres de Commerce de fonder ces établissements.

Nous ne nous étendrons pas ici sur l'utilité des magasins généraux et les services qu'ils ne cessent de rendre au commerce en général, surtout au commerce international. Les ports turcs sont dotés, il est vrai, de entrepôts dans lesquels certaines opérations courantes sont exécutées. Mais on manquait chez nous des magasins généraux tels qu'ils existent ailleurs, avec les statuts et règlements permettant une plus grande facilité des opérations d'entreposage et de transit.

Les capitaux nécessaires pour la fondation et les installations des magasins généraux seront prélevés sur les fonds des Chambres de Commerce.

D'autres questions relatives aux règlements des Chambres de Commerce et aux droits d'inscriptions ont été discutées au Congrès, qui jeta également les bases d'une caisse de retraite générale pour les employés des Chambres de Commerce turques.

D'autre part, des vœux ont été émis pour la réorganisation des Bourses de Commerce de façon à les mettre à même de satisfaire aux exigences du commerce moderne.

En dernier lieu, une large place a été réservée dans le programme du Congrès pour la pêche.

La Turquie est un pays maritime ; la plus grande partie de ses terres sont baignées par des mers poissonneuses. Tout le grand passage des Dardanelles au Bosphore constitue une grande voie de migration pour diverses espèces de poissons. Chaque année, des bandes considérables de maquereaux, pélamides, anchois vont, au printemps, frayer à la mer Noire pour retourner, en automne, à la Méditerranée. Aussi, la pêche a été toujours pratiquée dans les mers turques, mais sur une échelle restreinte ; et, bien que les habitants des côtes fussent d'adroits pêcheurs, le manque d'outillage, outillage de conservation, a réduit leur activité. Et c'est encore un des mérites de la République Turque d'avoir porté toute son attention à cette source de richesse. On a commencé par établir un Institut ichtyologique à Marmara. L'Institut a, pour ainsi dire, « prospecté » les côtes et les fonds, a récupéré les bancs, et déterminé aussi le régime des poissons vivant dans nos mers.

Mais à côté de ce travail technique et presque théorique, il fallait songer à donner une plus grande envergure à la pêche proprement dite et aussi au commerce des poissons, qui en est le corollaire indispensable.

Une série de questions présentées par les services compétents du Ministère furent étudiées par le Congrès, et, entre autres, un chapitre inédit jusqu'ici dans les annales économiques de la Turquie fut ouvert : celui de « l'industrie du poisson ».

Le programme envisage la fondation des usines de traitement et de conserve, et aussi l'installation des frigorifiques destinés à conserver le poisson à l'état frais. Une grande part est réservée à la pêche et au traitement de l'éponge. On sait que les fonds turcs de l'Égée recèlent des champs spongieux très fertiles et dont les produits sont réputés pour leur finesse. Le Congrès fait siennes les motions présentées et tendant à tirer un plus grand profit de cette ressource maritime.

(B.C.C.I.)

Nos exportations par la Roumanie

Nous avons annoncé qu'une commission, sous la présidence de M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, va se réunir à Istanbul pour délibérer sur les mesures à prendre afin d'assurer, par la Roumanie, nos exportations à destination de l'Europe.

De la délégation roumaine feront partie également trois fonctionnaires des chemins de fer et un du ministère des Affaires étrangères. Les délégués turcs sont : M. Ayet Altug, directeur général du cabotage, M. Hayretin Şükriü, conseiller au Türkofis, M. Necad, attaché commercial à Bucarest, M. Celal, directeur de la succursale d'Istanbul du Türkofis, et M. Cemal, secrétaire général de la Chambre de Commerce.

On examinera également la possibilité de faire desservir la ligne Istanbul-Constantza par des bateaux turcs.

Les commandes d'œufs

L'Italie et la Tchécoslovaquie nous ont passé de fortes commandes d'œufs, mais par voie d'échanges. Or, la commission ad hoc ne délivrant pas assez vite les certificats d'origine, on ne peut pas exécuter ces commandes à temps. On s'en est plaint au Türkofis qui examine le cas.

Les frais de transit pour les tapis

La commission ad hoc est arrivée à la conclusion qu'il est utile de réduire les frais de transit pour les tapis de l'Iran.

Les exportations de raisins frais

On évalue à 80.000 tonnes la production de raisins, dont une partie sera exportée à l'étranger à destination surtout de l'Angleterre. Le modèle qui a été adopté comme emballage est celui dit « type hollandais ».

La rationalisation de la culture du riz

Le Conseil général de l'« İlbaylik » d'Izmir a réduit le nombre des endroits où la culture du riz sera interdite, et a pris des mesures coercitives contre ceux qui s'y adonnent sans autorisation. De plus, les rizières doivent être situées à une distance de trois kilomètres des habitations.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Intendance militaire met en adjudication la fourniture, pour le 2 août, de 1.308.000 kilos d'herbes sèches à trois piastres le kilo, pour le 7 août 1935, celle de 22 tonnes de viande de mouton à 38 piastres le kilo à l'usage de la garnison de Catalca, et pour la même date, celle de 3.000 kilos de viande de mouton à 38 piastres le kilo, à l'usage de la garnison de Hademkiyü.

La direction de l'École de gendarmerie de Çanakkale met en adjudication la fourniture des articles ci-après pour les 15 et 16 août 1935 : Pain, 893.650 pour Ltqs 84.896. Viande de boeuf, 120.000 kilos pour Ltqs 24.000. Beurres pur, 18.750 kilos pour Ltqs 15.937. Bois, 1.775.000 kilos pour Ltqs 17.750. Orge, 261.700 kilos pour Ltqs 18.319.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

EGGITTO partira jeudi 1 Août à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes. Le paquebot poste de luxe PILSNA partira jeudi 1 Août à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service combiné dans les grands hôtels. Service médical à bord. ALBANO partira jeudi 1 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trabzon, Samsun, Varna, Bourgas. ISEO partira samedi 3 Août à 17 h. pour Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. MIRA partira lundi 5 Août à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes routes to Anvers, Rotterdam, Amsterd., Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Gênes, Marseille, Valence.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihili Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Laster Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

Table listing ship names and departure dates for Deutsche Levante-Linie.

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S MACEDONIA charg. du 7-9 Août

S/S ULM " 22-24 " Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brème, Anvers et Rotterdam :

Table listing ship names and departure dates for Deutsche Levante-Linie.

Départs prochains pour Anvers

S/S AIDA LAURO vers le 7-9 Août 1935

S/S POZZUOLI " 10-18 " Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

ETRANGER

Les établissements Ansaldo

Gênes, 28. — Le conseil d'administration de la Société « Ansaldo » a décidé la réalisation d'un grand programme pour le renouvellement et la mise en valeur de ses établissements.

Les marbres de Carrave

Carrave, 28. — Le sous-secrétaire d'Etat, M. Lantini, a inauguré la seconde exposition commémorative du marbre.

Pas d'emprunt italien à l'étranger

Washington, 28. — L'attaché commercial italien a démenti de façon formelle les rumeurs au sujet d'un emprunt italien à l'étranger.

Le chômage aux Etats-Unis

Washington, 28. — Suivant une statistique officielle, le nombre des chômeurs, aux Etats-Unis, aurait atteint, à fin juin, le total de 9.804.000.

TARIF DE PUBLICITE 4me page Pts. 30 le cm. 3me " " 50 le cm. 2me " " 100 le cm. Echos : " 100 la ligne

LES MUSEES

- Musée des Antiquités, Çinili Kiosk Musée de l'Antien Orient ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Ptrs. pour chaque section Musée du palais de Topkapu et le Trésor : ouvert tous les jours, de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 piastres pour chaque section. Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniyé : ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10 Musée de Yedikule : ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Ptrs. 10. Musée de l'Armée (Stc.-Irène) ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h. Musée de la Marine ouvert tous les jours, sauf les vendredis, de 10 à 12h. et de 2 à 4 heures.

